

ÉGLISE

N°39 | MARS 2020

EN Ardèche

**Ardèche**
DIOCÈSE DE VIVIERS

MENSUEL CATHOLIQUE DU DIOCÈSE DE VIVIERS

www.ardèche.catholique.fr



PRIX AU NUMÉRO : 3,50 €

DOSSIER

NOTRE PRESBYTERIUM UNE FRATERNITÉ EN ACTES

4 AGENDA DE L'ÉVÊQUE

OFFICIEL

5 Membres du conseil presbytéral

RETOUR SUR

6-7 Partage avec notre évêque

8-9 Horaires des messes des vigiles pascales et du dimanche de Pâques

10 «Mille milliards de mille familles ! Voguons à Voguë !

D O S S I E R



P. 11 à 17

**NOTRE PRESBYTÉRIUM
UNE FRATERNITÉ EN ACTES**

12-13 Qu'il est doux pour des frères...

14 Les prêtres n'ont jamais fini de se former

15 La communication au cœur de l'évangélisation

16-17 La catéchèse, le fondement de la vie sacramentelle

17 Témoignage du père Fabien Plantier

18 Trois questions au père Gérard Blache

19 Témoignage du père Jean-Félix Dembele

À NOTER

20 AU FIL DE LA VIE

20-22 AGENDA

ÉGLISE
EN *Ardèche*

Revue mensuelle d'information du Diocèse de Viviers

Directrice de la publication et rédactrice en chef : Mami de Faivre d'Arzier

Administration - Abonnements : Association diocésaine de Viviers - Église en Ardèche - BP 1 - 07220 Viviers

Email : ea@ardèche.catholicue.fr

Édition : Bayard Service - Centre-Alpes - Grand Sud - Savoie Technolac - CS 20308 - 73377 Le Bourget-du-Lac Cedex

Secrétaire général de rédaction : Jean-Baptiste de Fombelle - Maquettiste : Brigitte Simonney - Fabrication : Caroline Boretti

Imprimerie : Pont-de-Claix - 38640 Pont-de-Claix - ISSN 2554-4152 - CRPAP 0224 L 93302 - Dépôt légal : à parution

Crédit photos : © Église en Ardèche (sauf mention contraire)



Des prêtres pour l'Ardèche !

Le dernier Conseil presbytéral a été l'occasion d'un débat sur la présence des prêtres en Ardèche.

Par les votes d'orientation que j'ai demandés, le Conseil presbytéral a indiqué que le diocèse devrait compter sur la présence d'au moins 24 prêtres pour les 24 paroisses existantes pour en être les pasteurs. Il faut aussi que des prêtres soient les aumôniers de communautés spécifiques, comme celles des jeunes.

Dans un débat passionné, il a aussi indiqué que l'appel à des prêtres *Fidei donum* était un don que Dieu fait à notre Église en Ardèche, ainsi que la présence de religieux dont le charisme est d'être au service de communautés paroissiales.

L'enjeu est que le presbyterium demeure vraiment diocésain et que le diocèse ne soit pas disloqué, soit avec des prêtres « hors sol », soit avec des pastorales relevant plus d'un charisme communautaire que de l'unité pastorale de l'Église locale.

Ainsi, la diminution à venir du nombre des prêtres issus de l'Ardèche et la proportion des prêtres venus d'ailleurs pose la question de l'incarnation culturelle des prêtres au service des communautés, si les prêtres ne sont là que pour un court passage dans le diocèse.

Il faut se rappeler que lorsque les missionnaires sont partis dans d'autres cultures, leur obsession était qu'il y ait un clergé autochtone à terme.

C'est pourquoi je remercie les Églises sœurs d'envoyer des prêtres qui sont de vrais missionnaires. C'est absolument nécessaire. Dieu merci, des jeunes ardéchois entendent aujourd'hui l'appel du Seigneur à devenir prêtres. Mais la question du nombre de prêtres en Ardèche n'est pas suffisante. Cette question est indissociable de la vie des communautés chrétiennes et de leur mission. En effet, dans la grande tradition de l'Église à la suite du concile Vatican II, nous réaffirmons que le Christ a institué le sacerdoce ministériel pour le service du sacerdoce commun des baptisés. Il n'y a pas d'Église sans prêtres.

Le manque de prêtres doit aussi ne pas nous pousser, nous les prêtres, à « clériciser » des laïcs pour maintenir une Église du « on a toujours fait ainsi ». De même pour la demande de prêtres « cléricaux » de la part de laïcs qui ne souhaitent pas prendre leurs responsabilités.



Jean-Louis Balsa
Évêque de Viviers

Donc, la question d'un nombre suffisant des prêtres en Ardèche doit être liée à la nature des communautés chrétiennes. Cela reste encore à travailler, et je vous invite tous à vous emparer de la vision que je vous ai exposée dans le chapitre 4 de ma lettre pastorale, la paroisse comme communion eucharistique et sacramentelle des communautés de base célébrant la Parole de Dieu.

J'en attends une restitution et un dialogue dans les mois à venir pour dessiner ensemble non seulement le mode de vie des prêtres dans l'avenir, mais aussi au service de quelles communautés.

Tout cela en vue d'une évangélisation nouvelle telle que le pape François nous y invite dans *Evangelii Gaudium*.

Membres du Conseil presbytéral

Monseigneur Jean-Louis Balsa

MEMBRES DE DROIT DU CONSEIL ÉPISCOPAL

- Père Charles BECHERAS, délégué épiscopal à la diaconie
- Père Marc BONNINGUES, vicaire épiscopal
- Père Christian GOUDARD, vicaire général
- Père Henri MEISSAT, vicaire épiscopal

MEMBRES ÉLUS

- Père Georges ARMAND, prêtre retraité
- Père Ludovic BASSET CHERCOT, curé de la paroisse Saint-Pierre-de-Crussol
- Père Jean-François BEAL, curé des paroisses Sainte-Claire-d'Annonay Vocance et Saint-Christophe-les-Annonay
- Père Jean-Yves BERTIER, vicaire de la paroisse Saint-Luc-des-Coteaux et de Tournon
- Père Marcel BERTRAND, prêtre retraité
- Père Gérard BLACHE, curé de la paroisse Saint-Jean du Pays de Privas
- Père Nicolas CHARRAS, curé de la paroisse Saint-Michel-du-Rhône
- Père Bartłomiej CIESLAK, vicaire des paroisses Sainte-Claire-d'Annonay Vocance et Saint-Christophe-les-Annonay
- Père Gérard COLOMB, curé de la paroisse Sainte Marie de Berg et Coiron
- Père Jean-Félix DEMBELE, curé de la paroisse Saint-Benoît-d'Aubenas
- Père Olivier GIRAUD, curé de la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul de Paiolive
- Père Jean GOUROU, vicaire de la paroisse Saint-Benoît-d'Aubenas
- Père Moïse KABORE, curé de la paroisse Saint-Andéol-d'Ardèche
- Père Armand MALAP, vicaire de la paroisse Sainte-Croix du Rhône
- Père Armand MANOHA, curé de la paroisse Saint-François-Régis-Ay-Daronne
- Père Michel MARTIN, curé de la paroisse Notre-Dame de la Montagne
- Père Fabien PLANTIER, curé de la paroisse Sainte-Thérèse des Cévennes
- Père Frédéric SEILLER, curé de la paroisse Saint-Luc-des-Coteaux et de Tournon

- Père Christian SNELL, curé de la paroisse Sainte-Croix du Rhône
- Père Félix-Roland TEA, curé de la paroisse Saint-Basile entre Doux et Dunière

MEMBRES APPELÉS PAR L'ÉVÊQUE

- Père William ASTIC, curé de la paroisse Sacré-Cœur en Val-d'Eyrieux
- Père Claude BOURG, vicaire de la paroisse Saint-Jean du Pays de Privas et administrateur de la paroisse Saint-François d'Ouvèze Payre
- Père Aimé Kéréma GBILEMOU, curé des paroisses Saint-Roch en Pays de Vals et Bienheureuse Marie Rivier en Val d'Ardèche
- Père Damien HANOTTE, du Foyer Marie Jean
- Père Emmanuel DE JERPHANION, curé de la paroisse Notre-Dame-des-Boutières
- Père Michal MAKOWSKI, vicaire des paroisses Sainte-Claire-d'Annonay Vocance et Saint-Christophe-les-Annonay
- Père Christian NOBLE, curé de la paroisse Bienheureux Charles de Foucauld Viviers/Le Teil
- Père Laurent PARE, vicaire de la paroisse Sainte-Thérèse des Cévennes et prêtre mis à la disposition de la paroisse Saint-Martin du Sampzon
- Père Wojciech SAMUEL, vicaire des paroisses Sainte-Claire-d'Annonay Vocance et Saint-Christophe-les-Annonay
- Père Augustin SOMDA vicaire de la paroisse Sainte-Thérèse des Cévennes et prêtre modérateur de la paroisse Saint-Joseph en Pays de Ligne
- Père Michel SOUCHE, prêtre retraité
- Père Henri VOLLE, curé de la paroisse Saint-Martin du Sampzon

MEMBRES DU NOUVEAU BUREAU, ÉLUS LE 5 FÉVRIER 2020.

- Père Nicolas CHARRAS, curé de la paroisse Saint-Michel du Rhône
- Père Moïse KABORE, curé de la paroisse Saint-Andéol-d'Ardèche
- Père Jean-Yves BERTIER, vicaire de la paroisse Saint-Luc-des-Coteaux et de Tournon

PARTAGE avec notre évêque

Le dimanche 9 février 2020 à Villeneuve-de-Berg, notre paroisse Sainte-Marie-Berg-et-Coiron a eu la joie d'accueillir notre évêque.

Les paroissiens étaient heureux de vivre avec lui une belle messe célébrée de manière particulière autour de la Parole de Dieu. Ainsi, les enfants de la catéchèse ont accompagné en procession notre diacre Jean-Marie Auriolle lorsqu'il a amené de manière solennelle le Lectionnaire. Il y a eu un événement du côté de la catéchèse : la remise du livre à un enfant du groupe, Lou, qui nous a rejoints quelques semaines après la rentrée. Durant quelques minutes, tous les paroissiens ont médité en silence, puis échangé en petits groupes avec leurs voisins respectifs, sur ce qui les a touchés dans le texte de l'Évangile, la Parole qui nous appelle à être le sel et la lumière. Dans son homélie, notre évêque a mis l'accent sur l'accueil de la présence de Jésus-Christ dans la Parole de Dieu. Il nous a encouragés à parler de Jésus, de ce qu'il a dit, de ce qu'il a fait, mais surtout de qui il est. À la fin de la messe, les visiteurs des malades ont été appelés et ont reçu la bénédiction précédée d'une belle prière proclamée par toute l'assemblée dans un bel esprit d'amitié et de fraternité.

Le partage sur la lettre pastorale, dans l'après-midi, après un temps convivial d'apéritif et de repas, nous a réunis en groupes de 3 à 7 personnes pour lire et échanger sur différents extraits de la lettre pastorale. Le dialogue avec notre évêque a ensuite permis d'éclairer de nombreux points, suite aux questions et remarques, tout en faisant le lien avec les textes du jour.

Cela a donné lieu à approfondir les points 14 à 24 du chapitre II Voir l'Esprit saint à l'œuvre pour « refaire chrétiens nos frères » (3.1 à 3.8) Il est vrai que cette partie de la lettre pastorale fait un constat sur l'Ardèche, la société française et le monde en difficultés, en souffrance et d'une complexité sur laquelle nous nous heurtons aujourd'hui.

QUELLE EST LA PLACE DES CHRÉTIENS ?

Des questions se sont décantées. Quelle est la place des chrétiens dans tout cela, dans notre monde, ici et maintenant ? Comment annoncer la Bonne Nouvelle ? Quelle est la relation à l'autre, à celui qui est une personne humaine ?

On peut dire que la réflexion s'est faite à la lumière de l'Évangile car le lien avec les textes du jour se faisait tout au long de l'échange. Pour rester dans le registre de la lumière : cet approfondissement a apporté des éclairages supplémentaires, par exemple sur les rapports historiquement complexes de la France avec la religion catholique. Les explications données par notre évêque ont mis en lumière certains aspects bien complexes, notamment sur l'ère numérique, et les conséquences qu'il y aura sur la vie de la foi, sur la catéchèse. Des réalités humaines terribles ont été pointées. Des situations qui nous font souvent détourner le regard, mais auxquelles il faut faire face, de visage à visage, et sur lesquelles il faut réfléchir.





Nous avons pris conscience que nous ne pouvons rester indifférents face au destin des migrants, des victimes d'exploitation et d'esclavage, face aux souffrances liées à l'avortement qui nécessitent un accueil dans l'Église et un accompagnement. Ainsi, Monseigneur Balsa nous a fait comprendre que le Salut est pour toutes ces personnes qui souffrent, les blessés de la vie, toutes celles qui sont perdues. Nos propres questions nous renvoient au titre que porte sa lettre pastorale.

Il y avait une joie dans ce partage approfondi, et en partant, chacun et chacune étaient marqués par toutes ces paroles dites, éclairées par la Parole de Dieu : comme un envoi en mission, afin d'être le « sel de la terre ». ■

Anja Mazaud-Baumann
responsable de l'initiation chrétienne
Paroisse Sainte-Marie-de-Berg et Coiron

Des situations qui nous font souvent détourner le regard, mais auxquelles il faut faire face, de visage à visage, et sur lesquelles il faut réfléchir.

« Mille milliards de mille familles! VOGUONS à Voguë! »

La Pastorale des Familles vous invite à la Fête des Familles le 16 mai 2020 à Voguë.

La Fête des Familles c'est tout d'abord l'envie de mettre la famille au premier plan, de la célébrer et de la remercier. Il s'agit de la famille des enfants de Dieu, où chacun apprend à grandir dans l'amour, à la solidarité et à l'espérance, avec une attention bienveillante aux personnes porteuses d'un handicap.

Le pape François nous rappelle l'importance de prendre du temps pour célébrer tous ensemble, parce que cela nous rend plus humain et plus chrétien. « Cela nous aide aussi à partager la joie de savoir que Jésus nous aime, nous accompagne dans le voyage de la vie. Dans chaque célébration familiale, nous sentons la présence de tous : pères, mères, grands-parents, neveux, oncles et tantes, cousins, de ceux qui n'ont pas pu venir et qui vivent trop loin ; tous. »

Parce que chaque famille a ses défis, notre Église diocésaine, et le père évêque, vous invitent. Ils souhaitent vous permettre de vivre un moment

hors du temps avec vos proches, dans une ambiance festive. Avant tout se retrouver. Goûter le bonheur d'être ensemble!

La fête des Familles propose une grande diversité d'activités à choisir selon vos envies et vos besoins, pour tous les âges : Activités sportives et ludiques spécifiques pour chacun. Pause Spi : Prière, réconciliation. Ateliers pour couples, découverte de l'exhortation la joie de l'amour, spectacle familial, chants-louange, célébration, divers stands à découvrir, librairie, point gourmand (crêpes, pizza, boissons).

PROGRAMME

- Accueil avec chant et prière à 10h30
- Ateliers/promenade/jeux divers/stands de 11 h à 12 h 30
- Repas tiré du sac mais un point gourmand sera disponible! (crêpes, frites, boissons...)
- Activités idem le matin avec en plus un spectacle familial à 15 h
- Célébration de la Parole à 16h 15 et envoi en paroisse. ▶

Scouts et Guides de France réunis pour la galette des rois

Le 12 janvier 2020, l'équipe territoriale Drôme - Ardèche des Scouts et guides de France qui s'est réunie à Valence pour partager la galette des rois et échanger sur les actions en cours.





DOSSIER

NOTRE PRESBYTERIUM UNE FRATERNITÉ EN ACTES

Qu'il est doux pour des FRÈRES...

Les 4 et 5 février 2020 se tenait à Viviers la première session du conseil presbytéral renouvelé. En effet, tous les trois ans, les prêtres du diocèse élisent leurs représentants.

Selon ses statuts, le conseil presbytéral a la mission de « favoriser et de rendre visible la communion entre l'évêque et les prêtres ». Il est comme « le Sénat de l'évêque sans lequel il ne peut agir ». Il est appelé à « faire des propositions pour une meilleure annonce de Jésus-Christ dans le diocèse et une plus grande vitalité du peuple de Dieu ».

Le conseil est composé de vingt membres élus : six prêtres par zone ayant une lettre de mission (soit dix-huit élus pour la vallée du Rhône, le Sud et le Nord de l'Ardèche) et deux prêtres élus par les confrères à la retraite. L'évêque, le vicaire général et les trois vicaires épiscopaux en sont membres de droit. Après les élections, l'évêque peut choisir tel ou tel prêtre de son choix. Cette année, souhaitant que la plupart des prêtres en activité participent à ce conseil, notre évêque a appelé douze confrères.

Nous nous sommes donc retrouvés nombreux à la maison diocésaine Charles de Foucauld pour deux journées de travail avec un programme bien fourni. Nos rencontres commencent souvent par un partage sur ce que perçoivent les prêtres, à travers leurs différentes rencontres, de la vie des hommes et des femmes en Ardèche. À bâtons rompus, nous avons dressé un tableau en demi-teinte : de la défiance envers la politique à l'investissement de ceux qui se présentent aux élections municipales, de la violence dans les conflits sociaux à la solidarité extraordinaire qui se manifeste après le séisme du Teil, en passant par la difficulté à renouveler les équipes de laïcs pour la pastorale de la santé, l'accompagnement des funérailles...

Notre évêque souhaitait en particulier aborder la question du nombre des prêtres dans le diocèse pour accompagner les communautés chrétiennes dans les changements évoqués par sa lettre pastorale. Un confrère africain remarque avec réalisme que, en Ardèche, « les étrangers ne suffisent plus »



P. Frédéric Seillier, Mgr Balsa et P. Fabien Plantier Fabien

pour que chacune des vingt-quatre paroisses ait un curé. L'apport des prêtres « Fidei donum » est indispensable et pourrait se renforcer selon les besoins.

Autre question : la formation permanente des prêtres. La proposition d'ajouter une demi-journée de formation aux rencontres du conseil presbytéral a été bien accueillie. Un certain nombre de sujets ont été évoqués : questions économiques et sociales, bioéthique, Islam en France, sacrement de réconciliation, nouvelle traduction du missel...

Partant du constat que certaines paroisses ont des difficultés financières pour éditer leur bulletin, nous nous sommes posés plus largement la question de la communication et de l'information, à la fois paroissiale et diocésaine : feuilles d'annonces, journaux paroissiaux, site internet, Église en Ardèche, RCF. Une commission va se mettre en place pour faire un bilan.

QUEL AVENIR POUR LES ÉGLISES ?

Une question posée par rapport à une demande de concert d'opéra dans une église a permis d'ouvrir le débat sur l'avenir de nos églises, surtout celles qui sont peu utilisées. On sent un mouvement de « profanisation » de l'espace chrétien qui nous interroge et nécessite un dialogue avec les maires et le milieu artistique et culturel.

À l'heure où des nouveaux parcours de catéchèse sont expérimentés dans certains lieux du diocèse, les prêtres ont aussi échangé sur les richesses et



P. Claude Bourg



P. Laurent Pare



P. Michel Martin



P. Jean-Yves Bertier



les limites du parcours actuel. Le débat a largement dépassé la question des programmes pour arriver à des questions plus fondamentales : comment suivre la pédagogie biblique pour faire connaître Dieu aux enfants ? Quelle expérience d'une communauté chrétienne on leur propose ?

Le conseil renouvelé a élu un bureau qui aura la charge de préparer et d'animer les rencontres. Il est composé des pères Jean-Yves Bertier, Nicolas Charras et Moïse Kaboré.

Mais le conseil pastoral n'est pas seulement un temps de travail, il permet aussi aux prêtres, dispersés aux quatre coins de l'Ardèche, de se rencontrer. C'est la joie des retrouvailles, ou l'occasion de faire connaissance entre les prêtres locaux et les frères venus d'Afrique ou de Pologne.

Il y a bien sûr la prière en commun, la concélébration de la messe autour de notre évêque, et puis les échanges pendant les repas et les temps de pause, et même, le soir, une partie de tarot, une sortie au cinéma ou une bonne bière dans un bar...

Personnellement, j'ai été élu pour la première fois au Conseil presbytéral quand j'étais vicaire à Bourg-Saint-Andéol, à la fin des années 80. J'étais délégué des huit prêtres en mission sur le secteur qui est aujourd'hui la paroisse Saint-Andéol-d'Ardèche. À l'époque, les prêtres étaient encore nombreux, diocésains et

religieux. Nous avions des "Fidei Donum" en Afrique ou en Amérique Latine, mais il n'y avait pas d'Africains « chez nous ». Le conseil presbytéral avait à peu près le même nombre de membres qu'aujourd'hui... Le jeune prêtre que j'étais y a découvert la vitalité et la vraie fraternité du presbyterium ardéchois, mais aussi les options pastorales et les sensibilités différentes qui étaient parfois sources de tensions. Ceux qui ont vécu ces années-là se souviennent des "motions" votées après des débats enflammés...

Le Conseil presbytéral a bien changé, comme notre Église diocésaine. Je pense que cela lui a été bénéfique de s'ouvrir et d'accueillir des prêtres venus d'ailleurs. Malgré cet apport, le petit nombre fait que, aujourd'hui, le conseil rassemble la quasi-totalité des prêtres en activité dans le diocèse. Les options pastorales et les sensibilités sont toujours autant variées, mais les débats sont plus paisibles. Le psaume 132 dit qu'« il est doux pour des frères de demeurer ensemble ». C'est aussi et surtout cela que l'évêque et ses prêtres vivent lors de ces rencontres : une fraternité en actes, pour se soutenir et s'entraider à être de meilleurs pasteurs pour le peuple qui leur est confié. ■

Père Frédéric Seiller
Curé de la paroisse Saint-Luc des Coteaux
et de Tournon

Les prêtres n'ont jamais fini de se **FORMER**

Pendant longtemps on a pensé que la formation donnée au Grand Séminaire équipait les prêtres pour le reste de leur vie. On était, il est vrai, dans une société relativement stable et, parfois, on pouvait rencontrer des curés de paroisse qui n'ouvriraient jamais un livre si ce n'est, bien sûr, leur bréviaire et le missel d'autel !

Nous sommes maintenant dans une société en constante mutation. Les choses, les modes de vie, la pensée ne cessent d'évoluer. Comme le soulignait quelqu'un « les réalités d'hier ne sont pas celles d'aujourd'hui, encore moins celles de demain ».

C'est pourquoi le Conseil presbytéral s'est penché sur cette question et le père Kaboré a, au nom du bureau, introduit le débat en disant : « il est nécessaire que les prêtres se forment, et de façon permanente, afin d'être en phase avec les réalités qui les entourent. Les sujets sont variés : religieux et profanes, politiques et économiques, etc ».

L'assemblée a dit son accord sur ce constat et sur la nécessité de cette formation. S'en est suivi un débat sur le fond et sur la forme de cette formation.

SUR LE FOND

Suivant les sensibilités les propositions de formation nécessaires allaient dans deux directions :

1. Nécessaire formation à un regard sur le monde, sur les évolutions, sur les questions d'actualité : changement climatique, Sahel, Amazonie, économie mondiale, bioéthique, euthanasie, Islam en France..., etc.
2. Nécessaire formation sur l'identité du prêtre, sur les vocations, sur la pastorale à mettre en œuvre : formation biblique et théologique, comment être prêtre dans la société actuelle, la prière, comment



s'imprégner de l'Évangile, comment vivre une nouvelle façon d'être prêtre en collaboration avec les laïcs, et aussi, comment faire découvrir la nouvelle traduction du missel romain..., etc.

SUR LA FORME

Le bureau du Conseil presbytéral propose de rallonger chaque session du Conseil d'une demi-journée (en début).

Cette demi-journée permettrait d'inviter un intervenant et d'avoir du temps pour un débat. Cette demi-journée serait ouverte à tous les prêtres.

Certains suggèrent déjà des sujets et des noms (par exemple un sociologue habitant l'Ardèche qui a travaillé sur l'évolution du catholicisme...)

Quelqu'un souligne aussi que d'autres formations sont déjà proposées dans le diocèse (par exemple la Bible) et qu'il faut aussi les promouvoir.



P. Henri Volle et P. Charles Becheras

Un large consensus se dessine donc autour de cette proposition de formation permanente pour les prêtres. Le bureau du Conseil presbytéral, ou bien peut-être, deux prêtres délégués, feront des propositions pour l'avenir et cette formation sera donc mise en œuvre lors des prochaines sessions du Conseil. ▶

Père Henri Meissat

La COMMUNICATION au cœur de l'évangélisation

Lors de cette dernière rencontre du Conseil presbytéral un temps de travail a été consacré à la communication des paroisses : journaux paroissiaux, sites internet ou autres moyens numériques, feuilles paroissiales,...

Pour les journaux paroissiaux les situations sont très variables d'une paroisse à l'autre. Certaines paroisses n'ont jamais eu de journal ou n'en ont plus aujourd'hui. D'autres ont un journal réalisé uniquement au plan local et d'autres le font en y insérant des pages diocésaines. Ces situations évoluent au cours des années compte tenu des choix des équipes d'animation paroissiale.

DES DIFFICULTÉS

Pour réaliser ces journaux plusieurs prêtres s'expriment sur les difficultés suivantes : trouver des rédacteurs, trouver des distributeurs et leur donner l'envie de persévérer, et enfin de gros problèmes financiers avec des déficits en hausse (augmentation du coût de l'impression, baisse publicités et e baisse de la participation des fidèles). Face à tout cela certains se posent la question de continuer ou pas. Des solutions sont cherchées : suppression de l'encart diocésain tout ou partiellement, suppression d'un numéro dans l'année.

DES CONVICTIONS MAIS DES QUESTIONS

D'autres prêtres reconnaissent tout à fait que le journal coûte cher mais c'est un moyen d'évangélisation. Plusieurs le disent. Certains plus âgés rappellent qu'ils ont à l'origine du journal sur leur paroisse et qu'il était fait et voulu pour s'adresser à ceux qui étaient loin de l'Église.

D'autres disent qu'ils ont les mêmes difficultés mais ils considèrent que le journal est une vitrine devant laquelle on peut ou pas s'arrêter, mais elle existe. Sans vitrine, il n'y a pas de visibilité donc ils font du journal une priorité. Plusieurs prêtres rajoutent aussi que c'est un moyen d'évangélisation.



Pour communiquer, nous devons nous poser de nombreuses questions :

- Pourra-t-on continuer le tronc commun s'il ne reste que peu de paroisses qui le demandent ? Question d'investissement humain et de coût. Est-ce que les journaux papiers intéressent encore les jeunes générations ?
- Ne plus avoir de journal mais une feuille mensuelle qui est mise sur le site internet en lien avec une structure qui génère automatiquement des newsletters ?
- En tant qu'Église qu'avons-nous à communiquer au monde ?
- À qui voulons-nous nous adresser ?
- Que voulons-nous transmettre ? Quel contenu voulons-nous communiquer ?

UNE PROPOSITION À L'ISSUE DE CE CONSEIL

À partir de ce débat Mgr Balsa propose que se mette rapidement en place un groupe de travail pour mettre à plat l'ensemble de nos moyens de communication locaux et diocésains. Il faut réfléchir à quelque chose de plus construit pour avoir une direction, pour déterminer les enjeux, éviter les impasses et faire un travail sur le contenu. Ce groupe sera composé de personnes des paroisses ou de services concernés par ce sujet autour de la responsable du service diocésain de communication. ■

Père Charles Becheras

La catéchèse, le FONDAMENT de la vie sacramentelle

Il y a environ deux ans, nous avons entamé une réflexion en équipe de catéchistes dans notre paroisse Sainte-Thérèse des Cévennes. Une certaine lassitude des catéchistes et un résultat peu convainquant quant aux retours des enfants et familles ne pouvait nous satisfaire ; le nombre d'enfants ne cessant de diminuer...

Au même moment, deux événements nous ont aidés dans cette remise en cause de notre pratique paroissiale :

- l'expérience de l'École de Prière,
- la découverte des « 5 essentiels » selon Actes 2, 42 – sv.

L'École de Prière est l'une des rares propositions de l'Église à être obligée de refuser des jeunes, du fait de son succès. Aussi, nous sommes-nous rendus compte, après discernement, que cette proposition, vivait les 5 essentiels.

À savoir :

- Prière communautaire et vie sacramentelle.
- Vie fraternelle.
- Parole de Dieu et transmission de l'expérience de l'Église.
- Service et souci de l'autre.
- Accueillir (in – corporer) ceux que Dieu nous adjoint.

Tout naturellement, avons-nous pensé à proposer une catéchèse prenant exemple sur l'École de Prière. Ainsi nous construisons une proposition qui permet de faire l'expérience d'une vie d'Église.

Le « fil rouge » des catéchèses s'appuie sur le Credo et l'année liturgique.



La communauté de la catéchèse prépare les enfants à la vie chrétienne ; elle est le fondement initiatique de la vie sacramentelle.

Les rencontres ont lieu deux fois par mois, un samedi matin et un dimanche matin suivie de la messe. S'ajoutent des rencontres extraordinaires lors des fêtes et solennités. Les parents sont invités à participer aux rencontres. Les frères et sœurs, plus petits, lorsque nous sentons qu'ils sont heureux de rester, peuvent se joindre aux plus grands.

EXEMPLE D'UNE RENCONTRE

(En salle de catéchèse et/ou extérieur)

- Accueil parents enfants (temps convivial) et jeux de groupe.
 - Chant (gestuels) qui aide à faire « corps » et introduit à la rencontre.
 - Échange à partir de la Parole de Dieu en petites équipes de 4 ou 5 enfants avec un catéchiste.
- Le dimanche, la rencontre se poursuit par la Messe paroissiale.
Le samedi, la rencontre se poursuit à l'Oratoire.



P. Marc Bonningues et P. Christian Noble



(Dans l'oratoire)

- Chants (louanges).
- Proclamation de la Parole de Dieu.
- Enseignement et dialogue.
- « ... Merci Seigneur ». Chacun est invité à remercier Dieu à haute voix et toute la communauté se joint à cette action de grâce en disant « Merci Seigneur ».
- « S'il te plaît Seigneur ... ». Chacun peut librement formuler une demande à Dieu et toute la communauté se joint à cette intention en disant « S'il te plaît Seigneur ».
- Chant (gestuels) d'envoi dynamique.

Chaque mois, la communauté des catéchistes se retrouve pour vivre une soirée construite sur les « cinq essentiels », se préparant ainsi aux rencontres avec les enfants.

La relecture de notre expérience nous permet de constater une meilleure fidélité des familles, notamment pour la messe mensuelle. Nous nous attachons plus aux besoins des familles qu'à cloisonner des groupes en fonction des âges ; cela demande bien sûr du dialogue et de la souplesse. Nous restons confrontés aux difficultés de ce temps comme le précise Karine Lefebvre dans « Église en Ardèche » de février 2020 : vie des familles complexe, difficultés pour s'engager dans la durée...

Mais, « l'Église nous est donnée ». Avec celles et ceux que le Seigneur nous adjoint, nous avons plaisir à nous retrouver, à prier, à écouter et échanger autour de la Parole de Dieu, à vivre en Fraternité avec Jésus. ▀

Père Fabien Plantier

Curé de la paroisse Sainte-Thérèse des Cévennes

TÉMOIGNAGE

Père Fabien Plantier

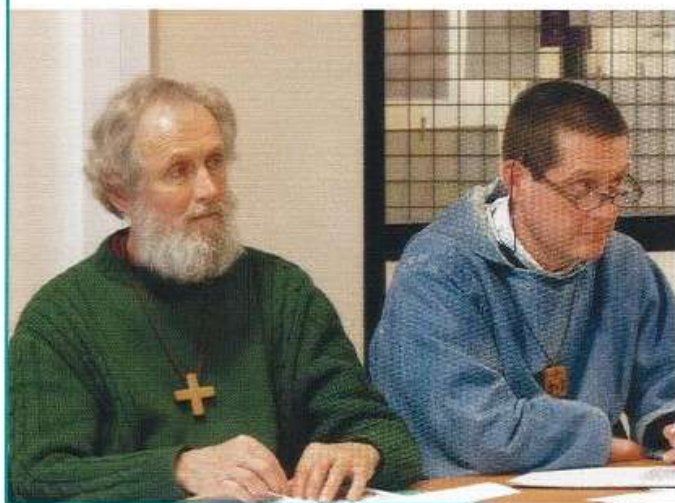
CURÉ DE LA PAROISSE SAINTE-THÉRÈSE
DES CÉVENNES

Le dessein du Père est de sauver tous les hommes (LG 2) d'où la mission du Fils de venir « chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19, 10). Par Jésus, dans l'Esprit Saint, la grâce du baptême nous rend semblable au Christ « Car nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour n'être qu'un seul corps » (1 Cor 12, 13). Ainsi le concile Vatican II nous enseigne que « l'Église est Corps mystique du Christ. Union à laquelle tous les hommes sont appelés » (LG 7). Le Christ crée et soutient son « Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité par laquelle Il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce » (LG 8). J'entends cela comme un appel pour nous à être « l'Église » en vivant une communauté de foi, d'espérance et de charité.

Pour vivre de manière concrète la Communauté aujourd'hui, je trouve très éclairant les Actes des Apôtres (Actes 2, 42-sv) avec « les cinq essentiels » (Cf. Lettre Pastorale de Mgr Balsa, Chap. 4-2).

Sur la paroisse Sainte-Thérèse des Cévennes nous essayons de nous ouvrir petit à petit à cela. Il nous faut d'abord accepter les frères et sœurs que Dieu nous donne pour vivre la communauté. Ils ne sont pas comme nous aimerions qu'ils soient, ni aussi nombreux que nous souhaiterions. Devrons-nous aussi, par nécessité, modifier nos réponses aux demandes anthropologiques et repenser l'importance que nous accordons à notre patrimoine immobilier ?

Je crois fermement que même si nous sommes deux ou trois à vivre la communauté dans un village, un quartier, Jésus soutiendra son Église par laquelle Il répandra, à l'intention de tous, la vérité et la grâce et nous donnera les frères et les sœurs que dans son mystère Il choisit. ▀





3 QUESTIONS À...

PÈRE GÉRARD BLACHE

Curé de la paroisse Saint-Jean du Pays de Privas

Y AURA-T-IL ENCORE DES PRÊTRES ARDÉCHOIS DANS LE DIOCÈSE?

Au cours de la rencontre du Conseil presbytéral, nous étions 36 prêtres autour de notre évêque: 18 prêtres ardéchois, 18 prêtres appartenant à une communauté religieuse et prêtres « fidei donum » venant d'Afrique et de Pologne. Le père évêque a souhaité l'avis de ce Conseil: Faut-il, dans l'avenir, appeler d'autres prêtres venant d'ailleurs, sachant que le nombre de prêtres ardéchois va encore diminuer, étant donné leur âge sauf si de nouvelles vocations de prêtres naissent dans nos paroisses? Cette question a donné lieu à un long échange fraternel.

DES PRÊTRES: POUR QUOI FAIRE?

Seulement pour célébrer des sacrements (eucharistie, baptême mariage, réconciliation, onction des malades)? La mission du prêtre est plus large: soutien des communautés, ouverture missionnaire de ces communautés aux besoins des diverses pauvretés, des familles de toutes situations, des incroyants ...



Une insistance a été donnée quant à l'éveil et l'accompagnement des laïcs dans leur mission, ils sont le souci prioritaire des prêtres.

NOS COMMUNAUTÉS PAROISSIALES ARDÉCHOISES SONT-ELLES POUR AUTANT EN DANGER?

Non! Certes, l'Ardèche se déchristianise, hélas, comme partout! Mais le peuple chrétien ardéchois est sain et saint; il connaît la pénurie des prêtres depuis de longues années déjà, mais il sait donner du temps pour la vitalité des paroisses au nom de sa foi. Beaucoup de laïcs sont engagés dans les divers mouvements et services d'Église. Donc inutile de multiplier le nombre de prêtres tout en gardant un prêtre par paroisse qui puisse collaborer humblement soit avec des diacres, soit avec des religieux / religieuses, et des laïcs. À la fin de leur temps de mission, les prêtres « fidei donum » seront remplacés par d'autres de leur diocèse. Tout en sachant qu'il est possible de donner la responsabilité d'une paroisse à un diacre, ou à une communauté religieuse paroissiale locale, voire à un groupe de chrétiens au nom de l'évêque. ■

AUTRE TÉMOIGNAGE

Père Jean-Félix Dembele

CURÉ DE LA PAROISSE SAINT-BENOÎT-D'AUBENAS

La vie quotidienne, les soucis, les interrogations, les aspirations et les espoirs des communautés paroissiennes (les chrétiens et les non chrétiens), retiennent nécessairement l'attention des pasteurs que nous sommes dans le Conseil presbytéral. Nous vivons avec les gens, nous partageons des moments de joie comme de peine avec eux. Nous partageons aussi nos réflexions sur la vie sociale dans tous les aspects et sur la vie ecclésiale. Nous avons des raisons de nous réjouir, car nous sentons que les gens ont le désir de plus en plus palpable de vivre la solidarité, le partage, de dénoncer des comportements tenus pour tabous au niveau religieux et politiques Mais les dirigeants font-ils attention aux aspirations de leur peuple ?

Les chrétiens sont très courageux de vivre leur foi dans un milieu indifférent à Dieu et à tout ce qui relève du religieux. Ils sont minoritaires mais ils tiennent. Des enfants et des jeunes s'interrogent sur Dieu et sur la vie de l'Église. Des jeunes parents s'engagent à accompagner leurs enfants aux aumôneries et à la catéchèse. Chose qui n'est pas aussi évidente dans notre société actuelle.

Aujourd'hui, nous avons besoin d'aider les chrétiens à vivre en communautés chrétiennes et à pratiquer les cinq essentiels : la prière, le partage, le service et l'engagement auprès des hommes et femmes en précarité, le témoignage de vie chrétienne avec courage et le désir de mieux se former pour bien comprendre le message du Christ. Aujourd'hui, nous avons des chrétiens participant aux messes et



à quelques groupes de rencontres, mais pas de vraies communautés chrétiennes encore moins vivantes. De la vivacité de nos communautés chrétiennes dépendront aussi l'appel et la réponse à des vocations spécifiques et en particulier les vocations sacerdotales et religieuses. L'intensité de l'action pastorale pour les jeunes et avec les jeunes qui est voulue et soutenue par notre père évêque pourra faire naître une nouvelle génération de chrétiens vivant plus en communautés. Nous l'espérons de tout notre cœur. Nous avons aussi souligné des aspects préoccupants de la vie sociale aujourd'hui. Beaucoup de nos concitoyens se désintéressent de la politique. Certains n'ont même plus confiance aux hommes politiques. Nous avons constaté aussi que le nombre de pauvres augmente dans notre société et les riches accumulent davantage de richesses. Cette situation a engendré une sorte de révolte et des violences regrettables par exemple pendant les manifestations des Gilets jaunes. La démocratie est mise à rude épreuve aujourd'hui. Si les « vieilles » démocraties occidentales connaissent de plus en plus de violences, que dire des jeunes

démocraties à travers le monde ?

La question économique est devenue malheureusement la plus importante dans la vie au détriment de l'HOMME. Au niveau des gouvernements, des grandes sociétés commerciales et des entreprises, on veut produire plus de richesses. Pourquoi en faire si ceux qui travaillent n'en profitent pas ? Des grandes puissances se livrent à une sorte de guerre économique et stratégique inquiétante. Cela crée des foyers de tensions et de conflits armés à travers le monde. On sent que le monde est sous pression. Nous espérons que dans un bref délai, tout le monde : les dirigeants comme les dirigés, les croyants comme les non croyants, prendront conscience de la gravité de la situation et de l'urgence pour se « convertir ». Le message de Jésus-Christ, venu pour humaniser intégralement l'homme (dans ses rapports avec lui-même, avec son prochain, avec la nature et même avec l'argent) et le mettre en relation avec son Créateur doit être audible de tous. Le salut du monde, de chaque personne en dépend. La communauté chrétienne vit et porte ce message de salut au monde. **D**

Au fil de la vie...

DÉCÈS

Nous partageons la peine des **pères Jean-Marie Pouget et Henri Goin** pour la perte d'un membre de leur famille. Nous confions dans vos prières **Andrée Greco** née Pouget décédée le 25 janvier 2020 à l'âge de 98 ans à Largentière ; et **Pierre Goin**, 83 ans décédé le 8 février.

Institut des Sœurs de Saint-Joseph

Sœur Suzanne Faure est décédée le 21 janvier 2020 à l'âge de 89 ans dont 72 de vie religieuse.



FORMATION DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ

Ouvert aux équipes EHPAD, paroisses, hôpitaux, psychiatrie... toutes celles et ceux qui se sentent concernés par la Santé.

Inscription auprès d'Agnès Dumont 06 74 16 07 45
Participation aux frais 5€

- 10 mars à la Maison diocésaine Charles de Foucauld à Viviers
- 17 mars à la salle paroissiale de Saint-Péray
- 24 mars au Foyer Saint-Charles



ÉVANGÉLISER AUJOURD'HUI, DES CHRÉTIENS S'INTERPELLENT

Journée pastorale œcuménique ouverte aux prêtres, pasteurs et laïcs proposée avec le diocèse de Valence. Maison diocésaine Charles de Foucauld, à Viviers de 9 h 30 à 16 h 30. Programme à retrouver dans l'agenda du site internet du diocèse de Viviers.